

Triple plongée dans un journalisme des profondeurs

Ils n'en ont pas l'exclusivité mais en font leur ligne de conduite, leur base : le journalisme qui creuse, cherche, raconte en prenant son temps, ignore l'agenda médiatique et séduit par ses langages soignés s'épanouit dans des périodiques modestes autant qu'indispensables.

Suite de la page une

Le «slow journalism» n'est pas une vue de l'esprit, souligne Hugues Dorzée, rédacteur en chef d'Imagine. Il traduit une communauté de valeurs entre consom-acteurs. On veut remettre du sens, aller à l'essentiel, et s'éloigner du bourdonnement médiatique, souvent cynique, anxigène et parfois insignifiant. Les autres titres ne brandissent pas la bannière du journalisme lent. « J'ai du mal avec cette expression. Elle fait alter et bobo, confie Quentin Jardon, à la barre de 24h01. On pratique le long, les grands sujets, donc un journalisme qui va loin, en profondeur. » Comme le français XXI qui a servi de matrice aux mooks (magazine + book) ? « Le terme "mook", c'est du jargon, poursuit-il. Nous sommes une revue, très différente de XXI qui pratique le long pour le long. Nous pas. »

Même tonalité chez Médor où l'allusion au mook renvoie trop à l'image d'un bel objet. « Les graphistes ont un rôle essentiel à nos yeux et ils sont associés dès le départ au processus éditorial, expliquent Céline Gautier et David Leloup qui co-pilotent le n°1. Mais on sera moins esthétisant qu'un mook. Nous sommes d'abord une publication de presse, dans un rythme de mook. ». De son côté, né avant les mooks français, Imagine ne s'en est jamais inspiré. « On veut rester un magazine, pas complètement décalé de l'actualité, ajusté à nos moyens et à notre périodicité », précise Hugues Dorzée.

Profondeur et inventivité

On oublie les étiquettes donc. La profondeur, elle, reste le dénominateur commun de ces titres. Il s'agit toujours de se donner les moyens et l'espace pour creuser les sujets, au service de projets éditoriaux spécifiques. Créé dans l'orbite d'Ecolo qu'il quitta après quelques années,

Imagine s'attache surtout à « sortir des sentiers battus pour proposer des informations innovantes, utiles et porteuses d'avenir ». Sa marque de fabrique est là : dénicher les personnalités, les analyses et les chemins qui construiront demain une société plus équitable et des modes de vie plus durables, « sans verser dans l'angélisme ». 24h01 ratisse plus large, sans thème privilégié. Ses sujets moitié belges moitié étrangers touchent à tout. Un mot d'ordre quand même : l'inventivité, de la forme comme du fond. Et un défi :

pays. Les formats varieront, avec une dizaine de rubriques de 1 à 2 pages et des articles dont la longueur n'est pas un impératif absolu.

Accompagner les rédacteurs

Alternatives, ces publications le sont aussi dans leur mode de fonctionnement. Le plus novateur est sans conteste celui de la coopérative Médor. On n'y trouve ni directeur ni rédac chef. Dix-neuf fondateurs (dont 9 journalistes et 4 graphistes) constituent le noyau dur de l'entreprise. En tournante, deux d'entre eux assurent la direction d'un numéro. « La coopérative nous protège contre l'émergence d'un actionnaire dominant. A l'assemblée générale, chacun des 580 coopérateurs possède une voix, peu importe le nombre de part qu'il détient. » Le CA de cinq membres est présidé par une fondatrice (Céline Gautier). Et pour que la transparence soit optimale, deux délégués des coopérateurs sont conviés aux réunions de rédaction. Médor mise aussi beaucoup sur l'accompagnement des rédacteurs.

regagner l'adhésion de ceux que les premiers numéros avaient déçus. S'il tient ses engagements, Médor n'aboiera pas comme 24h01. D'une part, tous ses sujets auront un ancrage belge « parce qu'il faut parler au lecteur de son environnement si on veut le concilier avec la presse ». Belge et pas bruxello ou wallo centriste, insistent les copilotés. D'autre part, l'investigation et le reportage seront privilégiés. On lira ainsi, notamment, dans le n°1 une enquête sur des acteurs économiques wallons et une autre sur une histoire familiale qui éclaire un pan de l'histoire du

Chacun d'eux, quel que soit son niveau, est parrainé par un des copilotés et un fondateur, et ce dès le choix du sujet. 24h01 a lui aussi, désormais, une procédure pour assurer la qualité finale. Tous les textes passent par un comité de lecture extérieur. Ses remarques et celles de Quentin Jardon reviennent ensuite vers l'auteur. Ultime ressemblance dans ces portraits croisés, ces titres aiment s'impliquer dans la société, nouer des partenariats, travailler avec des écoles et animer leur lectorat. Joindre le geste à l'écriture en somme.

J.-F.Dt



Hugues Dorzée, rédacteur en chef d'Imagine Demain le monde. Photo Emmanuel van den Brûle.



Quentin Jardon, le rédac'chef de 24h01, supervise les épreuves du magazine. Photo Fiona Cappuyns



Céline Gautier et David Leloup, pilote et co-pilote du n°1 de Médor. Photo AJP.

Imagine

- **Périodicité** : bimestriel
- **Positionnement** : « Magazine alternatif et progressiste, non-conformiste et prospectif sur la société, qui s'inscrit dans le courant slow presse ».
- **Actualité** : la nouvelle formule souffle sa première bougie avec le n°111 de septembre-octobre.
- **Editeur** : asbl Imagine Demain le monde.
- **Salariés** : 4 journalistes, 1 administratif.
- **Pub** : oui, pour des produits durables et éthiques.
- **Financement** : dans l'ordre décroissant : 3.800 abonnés + quelques centaines de ventes, le CNCd, une aide à la presse hebdomadaire, la pub.
- **Site** : www.imagine-magazine.com

24h01

- **Périodicité** : semestriel (ambition : devenir trimestriel et moins épais en 2017).
- **Positionnement** : « Revue belge de grands reportages sur des sujets de société, traités avec un côté décalé et un intérêt particulier pour les transformations sociales ».
- **Actualité** : sortie le 20 octobre de son n°5, « qui sera une référence de ce que nous voulons faire en terme de qualité et de cohérence éditoriale », dixit le rédac chef.
- **Editeur** : Fondation Abeo.
- **Salariés** : le directeur-rédac chef et un administratif.
- **Pub** : non, « tant qu'on peut s'en passer ».
- **Financement** : une subvention FWB, des partenariats, 4.000 ventes.
- **Site** : www.24h01.be/

Médor

- **Périodicité** : trimestriel.
- **Positionnement** : « Publication belge coopérative d'enquêtes et de récits ».
- **Actualité** : sortie le 20 novembre de son n°1. Initialement annoncé le 13/11.
- **Editeur** : Coopérative Médor.
- **Salarié** : un mi-temps (administratif).
- **Pub** : oui, à petite dose, pas n'importe qui, pas n'importe quoi.
- **Financement** : les parts de coopérateurs (dont la moitié viennent de la Société wallonne d'économie sociale marchande (Sowecsom), 1.436 abonnés le 7/10 (objectif : 3.800) et 2.500 ventes espérées.
- **Site** : www.medor.coop